

Danse | « Erase-E(x) », aux Tanneurs

Johanne Saunier, l'effaceuse

JEAN-MARIE WYNANTS

Sacrée personnalité que celle de Johanne Saunier. Remarquée pour ses prestations dans la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaecker, elle a, depuis longtemps, repris sa liberté et participé à diverses aventures artistiques comme danseuse mais aussi comme chanteuse ou comédienne.

Au sein de sa compagnie Joji Inc. (Jo pour Johanne et Ji pour Jim, comme son compagnon Jim Clayburgh, issu du Wooster Group), elle développe depuis plusieurs années des projets originaux où l'expérimentation se marie avec bonheur à un réel souci de dialogue avec le public. À cet égard, « Erase-E(x) » s'avère particulièrement original. L'idée de base vient d'une œuvre de l'artiste américain Robert Rauschenberg qui « effaçait » (« erase » en anglais) un tableau de Willem De Kooning pour se le réapproprier.

Conceptrice et interprète de ce projet, Johanne Saunier a fait appel à plusieurs créateurs pour en bâtir les différentes étapes. Rien à voir toutefois avec les différents solos commandés à plusieurs chorégraphes par la danseuse Ida De



En juillet 2004, Johanne Saunier livrait une première étape au Festival d'Avignon. Photo Ducroux.

Vos, ou avec l'appropriation et la déformation des univers de plusieurs créateurs par Joanne Leighton dans « Display copy ».

Pour démarrer « Erase-E(x) », Johanne Saunier a demandé à Anne Teresa De Keersmaecker de lui composer une phrase chorégraphique. Celle-ci a ensuite été présentée au Wooster Group, chargé de l'« effacer » et d'en faire surgir

sa propre vision. En effet, il ne s'agit nullement d'occulter le travail du prédécesseur mais, au contraire, de s'en nourrir pour faire advenir une nouvelle création.

Celle-ci était présentée en juillet dernier au Festival d'Avignon et mettait en évidence toutes les qualités d'une interprète à l'aise dans tous les registres, réinventant l'archétype de la femme moderne selon Jean-Luc Godard dont les extraits de dialogue, enregistrés ou dits par la jeune femme, émaillaient le spectacle.

Dès ce soir, aux Tanneurs, Johanne Saunier présente, en plus de cette première partie, les deux étapes suivantes. D'abord, le retour d'Anne Teresa De Keersmaecker. Reprenant le travail développé par le Wooster Group, celle-ci se le réapproprie et le transforme jusqu'à l'effacer totalement, au profit d'une danse pure sur les percussions indiennes au centre de son travail actuel. Dans la troisième étape, Isabelle Soupart part de ce nouveau matériau fourni par la chorégraphe de Rosas pour inventer une mise en scène en forme de thriller où Johanne Saunier sera rejointe par Charles François. ●

Aux Tanneurs, du 23 au 26 mars ; 02.512.17.84 et www.lestanneurs.be.